

Blaye

Les derniers moments de la Semabla en livre

HOMMAGE La catastrophe de l'explosion des silos de la Semabla hante toujours la mémoire blayaise. Hubert Saint-Béat en a fait un livre pour témoigner, vingt ans après



L'explosion du silo de Blaye de la Semabla, le 20 août 1997. PHOTO CLAUDE PETIT

Sophie Odin, de la librairie Jaufré-Rudel, garde un souvenir précis et encore très ému du 20 août 1997. « Quand on a entendu l'explosion, tous les livres de la librairie, à l'époque à l'emplacement de l'actuelle Maison des vins, sont tombés des rayons ! » C'est peu de dire que l'explosion de la Semabla est profondément gravée dans les mémoires locales, à l'image d'un 11 septembre aux États-Unis. Toutes les personnes présentes dans le secteur lorsque les silos à grain ont explosé en restent marquées.

La cause du drame est un nuage de poussières de céréales, matière hautement inflammable, qui est entré en contact avec des étincelles produites par un ventilateur extracteur. Hubert Saint-Béat, dont la famille réside dans le Blayais, a écrit sur les dix ans de la catastrophe.

Depuis la date du drame, « touché » par l'événement, il s'était juré « d'en faire plus qu'un simple article ». Il a tenu sa promesse en sortant un livre, « De poussières et de larmes », qu'il dédicacera samedi, à partir de 11 heures, à la librairie Jaufré-Rudel.

Un livre pour le souvenir

Pour cet ouvrage, qui se veut être un « hommage, un témoignage » sur l'explosion de « Notre-Dame des grains », comme était surnommée l'entreprise, Hubert Saint-Béat a travaillé à partir des archives de presse de « Sud Ouest » et de « Haute Gi-



Hubert Saint-Béat. PHOTO M. M.

ronde », mais il est également allé recueillir des paroles des témoins présents sur les lieux.

« Le plus dur a été de convaincre les gens du bien-fondé de ma démarche. Je faisais un livre pour le souvenir. » De fait, Hubert Saint-Béat a auto-édité son ouvrage, qu'il n'a tiré qu'à une centaine d'exemplaires. Il revient sur les débuts de la Semabla, entreprise très aimée des Blayais, dont ils étaient « fiers », assure-t-il, même si, selon un témoin, lors des délibérations municipales, un élu avait voté contre l'édification des silos, parlant à l'époque de « bombe à retardement » pour Blaye. En 1984, une manifestation d'habitants avait



Le drame avait provoqué la mort de 11 personnes. PHOTO CLAUDE PETIT

clamé son soutien à l'entreprise dans un conflit qui l'opposait aux dockers bordelais. Il trace le portrait d'une entreprise ambitieuse qui visait les 800 000 tonnes de céréales en stocks pour la fin des années 1990, où l'ambiance était « familiale ».

« Bombe atomique »

En parcourant son livre, on a l'impression de faire un bond dans le temps, de se retrouver face à un inéluctable drame, où l'on suit, la gorge nouée, les innocentes futures victimes, comme l'on peut le faire dans « Les derniers jours de Pompéi ». « C'était l'apocalypse, le grain était partout [...] les silos étaient éventrés,

ils tenaient presque en équilibre. La question que l'on se posait, c'était de savoir combien de personnes étaient là-dessous », témoigne ainsi le lieutenant des pompiers Pascal Stous, qui venait d'arriver à Blaye.

Les photos, qui illustrent son livre, tirées des archives des pompiers, de « Sud Ouest » ou d'archives privées, attestent de la violence de la déflagration. Une force telle que certains parlent de « bombe atomique ». Et dont les retombées planent toujours aujourd'hui dans l'esprit des Blayais.

Martial Maury

Contact : hubertsaintbeat@yahoo.fr



LE PIÉTON

Se fait l'écho du désarroi d'un couple de paisibles nonagénaires. Ceux-ci ont agrémenté leur maison de différentes jardinières de fleurs. Ils aimaient sentir leurs parfums en profitant du temps qui passe, assis sur leur banc devant leur domicile. Hélas, ces plaisirs simples, qui donnent une saveur délicate à la vie leur sont désormais interdits. Des personnes, qui ont manifestement plus de force physique que de moralité ou de compassion, leur ont volé les, très, lourdes jardinières et même le banc, les condamnant à ne plus jouir des arômes floraux assis paisiblement. Le Piéton espère, naïvement, peut-être, que les voleurs liront cette prose et... ramèneront leur larcin.

UTILE

Sous-préfecture.

4, rue André-Lafon.

Ouvert au public du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30.

Le services des associations à la sous-préfecture est ouvert au public le lundi, le mardi, le jeudi et le vendredi de 8 h 30 à 12 h 30.

Mairie. 7, cours Vauban. Ouverte lundi, mardi et jeudi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30 ; mercredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30 ; vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 16 h 30. Tél. 05 57 42 68 68.

Hôtel des impôts.

5, rue Roger-Toziny. Tél. 05 57 42 66 70.

Ouvert au public du lundi au vendredi, de 9 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 30.

Office de tourisme. Tous les jours dans la citadelle de 10 h à 18 h 30. Visites guidées de la citadelle par les souterrains tous les jours à 11 h, 14 h, 15 h 30 et 17 h. Visite en anglais à 14 h. Durée 1h. Tarifs : 6€ adulte, 4€ pour les 5 à 12 ans, gratuit pour les moins de 5 ans. Tél. 05 57 42 12 09. info@tourisme-blaye.fr

Services d'aide à domicile.

De 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h.

Tél. 05 57 42 75 20.

Cinéma. Programmes du Zoétopre à Blaye et du Trianon à Saint-Ciers-sur-Gironde en fin de cahier départemental.

Bridge. Tournoi de régularité les lundis et vendredis de 14 h 15 à 18 h. Cours de bridge le mercredi de 14 h 30 à 18 h 30. Siège 2, rue Emile-Gireau, à Blaye. Tél. 05 57 42 04 13.

CIO. Ouvert de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h (ouvert également pendant les congés scolaires). Service public gratuit d'information sur les filières, diplômes, professions et métiers. Un conseiller d'orientation accueille le public chaque jour. Tél. 05 57 42 29 31 pour les personnes désireuses d'avoir un rendez-vous.

Bibliothèque. 27, cours de la République à Blaye. Tél. 05 57 42 23 58.

Alcooliques anonymes. À 19 h 30, salle des sociétés dans la citadelle, réunion du groupe de partage. Tél. 05 56 24 79 11.